


## La création d'une œuvre

L'oeuvre à venir s'élabore sur des souvenirs et des impressions surgis du passé, mis en relation avec des éléments du présent. À cet effet, étant enfant, mes longues séances d'observation de l'environnement fluvial de Charlevoix ont largement contribué à nourrir mon imaginaire et à transformer le regard que je porte sur le monde. De là découle mon intérêt marqué pour les phénomènes naturels et ma sensibilité à certaines nuances, textures ou luminosités. Au hasard de mes activités exploratoires, j'ai eu l'occasion de contempler les reflets ondoyants sur le fleuve, tout en admirant cette masse d'eau se mouvoir au rythme des marées, en un va-et-vient incessant et ondulant. Mes promenades quotidiennes sur ses berges m'ont permis de découvrir la biodiversité de cet environnement marin : plantes aquatiques, algues, coquillages, poissons et crustacés, oiseaux, et insectes. Ici et là, il m'est arrivé de dénicher quelques petits trésors offerts par les marées : souches d'arbres morts, morceaux de verre poli, carcasses et autres rebuts. Quoique mon environnement se soit modifié - j'habite en périphérie de Montréal – mon intérêt demeure aussi vif pour l'observation et l'exploration.

Depuis quelques années, mon cadre privilégié d'expérimentation en photographie est concentré sur le périmètre de mon lieu d'habitation, soit environ quatre-vingts mètres carré en incluant le jardin. Cette mise en contexte se rapproche de la démarche d'observation d'un scientifique qui ne tiendrait compte que des éléments inscrits dans un territoire aux limites préétablies. Par ailleurs, j'exerce mon œil et je fais appel à mes facultés intuitives pour dénicher les situations offrant un fort potentiel suggestif. Tout peut devenir un élément déclencheur. Un appareil numérique sert à immortaliser les éléments qui ont capté mon attention. Mes sujets de prédilection sont puisés dans le monde du vivant et dans le monde inanimé. J'apprécie les combinaisons d'éléments contrastés : les formes organiques et géométriques, les zones ombragées et lumineuses, le transparent et l'opaque, le plein et le vide. J'utilise les jeux d'ombres portées, les chatoulements ou les réfractions produites par les rayons du soleil. Je joue avec les couleurs, les formes, les textures et les différents plans de l'image.



À l'occasion, je troque l'appareil numérique pour le pinceau et le crayon. Il m'arrive fréquemment de conjuguer les nouvelles technologies avec les techniques plus traditionnelles que sont la peinture, le collage et la couture. Elles m'aident à poursuivre une recherche parallèle visant à produire des oeuvres où s'amalgament les différentes techniques, ou à développer des objets tridimensionnels à partir d'images ou de photos. Voilà pour l'essentiel de ma démarche actuelle.

Dans la seconde partie de mon texte, je partagerai quelques étapes menant à la création d'une œuvre, en empruntant la méthode du journal personnel accompagné de quelques notes et d'explications, Je débiterai par la prise de la photo, suivront le tri, le choix et l'impression de l'image pour terminer avec la maquette tridimensionnelle réalisée à partir de l'image sélectionnée.

## **La mise au monde d'une œuvre**

### **03-03-05.**

Je travaillais sur mon ordinateur, lorsque mon regard s'est porté sur des formes aux couleurs de l'arc-en-ciel projetées au plafond. Ces dernières résultaient de l'effet combiné de la lumière du soleil et d'un vidéomètre oublié sur mon téléviseur qui a servi de surface réfléchissante. La lumière du soleil change rapidement. Ce n'est qu'à cette période de l'année que ses rayons filtrent dans ma fenêtre. Munie de mon appareil photo et de mon trépied, j'ai ajusté les commandes de la caméra numérique avant de cadrer et d'appuyer sur le déclencheur à plusieurs reprises. Les images transférées sur mon ordinateur ont été analysées rapidement. J'entrevois retourner sur la scène afin de modifier au besoin les angles de prises de vue, capter des éléments ou des détails, négligés auparavant. J'espérais aussi procéder à quelques petites modifications qui permettraient d'accroître la qualité des images mais malheureusement, le temps d'installer mon appareil, il était déjà trop tard.

Cette nouvelle série intitulée *L'arc-en-centre*, une photo se démarque (figure 1). Complexe, elle intègre plusieurs éléments récurrents dans mon travail et fait le lien entre

mes recherches photographiques précédentes. La forme circulaire du cédérom constitue l'élément central de l'image, tandis que des zones contrastées l'entourent, créant un effet dramatique. À l'intérieur de ce cercle, des éléments géométriques et organiques se profilent et se superposent aux couleurs vives réparties sur la surface réfléchissante. Cette image revient sans cesse à mon esprit.




Figure 1

### **12-05-05**

Je procède à une première impression de l'image choisie sur du papier fait main Saint-Armand, suivie d'une seconde sur de la soie marouflée sur un papier photo. Ces manœuvres, peu courantes sur mon type d'imprimante, sont toujours risquées. Une fois imprimée, la prochaine étape consiste à fixer l'encre au support par l'application de quelques couches de vernis. Dans le cas de la présente image, le résultat imprimé me convient. Je reproduirai ultérieurement cette photographie sur un type de papier archive pour des impressions de grand format.

Il faut prendre note que les images emmagasinées sur mon disque dur demeurent à l'état virtuel tant qu'elles n'ont pas fait l'objet d'une impression. Les nouvelles technologies au jet d'encre offrent un choix de supports variés pour des impressions de grand format. Toutefois, un travail d'impression plus artisanal, à l'aide d'une imprimante



de type familial, a l'avantage de permettre l'utilisation de papier fait main ou de soie brute. Ces supports mettent en valeur les aspérités et la texture du matériau. Certaines images se prêtent bien à ces effets, dépendamment du sujet, des jeux de contrastes et des harmonies de couleurs, ainsi que des menus détails. Le choix de la soie comme support ouvre plus de possibilités car il est possible de la maroufler, c'est-à-dire de l'encoller sur une surface, de la coudre, de la suspendre, de l'enrouler ou de lui donner une forme tridimensionnelle.

#### **15-05-05.**

Cette nuit, alors que j'étais éveillée, mon esprit s'est affairé à élaborer un type de projet plus complexe inspiré de l'image du cédérom. J'ai visualisé les futures étapes de la mise au monde d'une œuvre tridimensionnelle à partir de la forme circulaire centrale. J'ai pensé encoller sur un acétate l'image du cédérom, précédemment imprimé sur de la soie, et couper le cercle en spirale. De cette façon, je serai en mesure de l'étirer pour lui donner un aspect sculptural (cela m'a fait songer à un objet rapporté du Japon par mon oncle missionnaire, il y a trente ans ; une espèce de guirlande en plastique très colorée qui s'étirait en volutes).

#### **17-05-05.**

Suite à une recherche sur les différentes variétés de spirales, j'ai fait un premier essai avec celle d'Archimède (figure 2). La forme spiralée a été reproduite sur un acétate à la dimension du cercle imprimé sur soie, puis taillée pour la maquette. Les bras de cette sorte de spirale sont un peu étroits. Il semble évident que certains ajustements seront nécessaires pour l'œuvre de grand format. La largeur de l'œuvre projetée est de 60 cm x 60 cm. J'agrandirai l'image sur l'ordinateur au format désiré, puis je la fragmenterai pour l'adapter à l'impression de type artisanal.

J'opte plutôt pour la spirale de Fibonacci (figure3), basée sur le Nombre d'Or, une suite mathématique dont la structure croissante est régulière. Elle est fréquemment empruntée dans le monde animal et végétal par les coquillages nautilus, les galaxies, les plantes et de multiples autres formes observables. La spirale suggère la vie en mouvement, le rythme des cycles lunaires. En outre, elle est un grand symbole d'évolution et de fertilité associé au monde aquatique.



Figure 2



Figure 3

Cette idée me plait bien parce qu'elle associe l'art, la science et la nature. En outre, la forme du coquillage me rappelle le fleuve. Voilà, j'y reviens sans cesse. Peu importe le temps et l'espace, le passé, le présent ou le futur, mes pas empruntent une voie spiralée et me ramènent en son centre, vers le fleuve, ce grand symbole de mon enfance.

Martine Simard d'Arc

© Tout droits réservés. Toute reproduction en tout ou en partie est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.